

Diversifier les prairies pour faire face aux aléas climatiques

Après deux années consécutives de sécheresse, les questions sur le type de prairies à planter sont d'actualité. Le RGA-TB montre en effet rapidement ses limites en cas de déficit hydrique. Les prairies multi-espèces à base de fétuque élevée ou de luzerne s'en sortent mieux. Le choix des espèces dépend néanmoins des priorités qu'on se donne pour la prairie - appétence et souplesse d'exploitation ou robustesse et résistance à la sécheresse - et du type de sol. Dans ce dossier quelques éléments de réflexion.



JEAN-PIERRE GUERNION (HILLION) INTRODUIT DE PLUS EN PLUS DE LA LUZERNE DANS SES MÉLANGES POUR FAIRE FACE AUX SÉCHERESSES RÉCURRENTES.

RGH, le trèfle violet ou le trèfle hybride, peuvent laisser des trous dans votre prairie après les premières années, que se plairont à remplir agrostis, chiendent, pissenlit et autres rumex.

2) Dans tous les cas, rechercher un pourcentage élevé de légumineuses. Les légumineuses sont le moteur de la prairie. Dans les multi-espèces, un bon taux de légumineuses permet aussi de compenser l'appétence plus faible d'espèces comme la fétuque élevée.

3) Faites vous-même votre mélange et choisissez des mélanges simples avec 3 ou 4 espèces. Plus une prairie est pâturée et fertilisée, plus le nombre d'espèces qui la composent est faible.

Tenir compte aussi du contexte pédo-climatique : en sols à bon potentiel, le lotier corniculé ou la minette sont trop peu agressives pour concurrencer les autres espèces prairiales. A réserver donc aux sols pauvres.

Dans les situations favorables à l'herbe, le RGA tardif -TB reste la référence grâce à son appétence, sa valeur alimentaire, sa productivité et sa souplesse d'exploitation. Si l'association marche, pas de raison de changer.

Si l'on souhaite plus de diversité, introduire dans le mélange 3 ou 4 kg de fétuque des prés et/ou 3 ou 4 kg de fléole des prés qui ont globalement les mêmes exigences pédo-climatiques que le RGA et une bonne souplesse d'exploitation. Côté légumineuses, le trèfle hybride est une espèce adaptée aux sols humides ou à alternance hydrique. C'est une espèce productive et de très bonne valeur fourragère mais sa pérennité ne semble pas dépasser 4 ans...

Pierre Chesnot (Saint Laurent) introduit un peu de fétuque des prés et de fléole dans ses prairies RGA-TB : "le mélange est très appétant et les vaches se comportent mieux au pâturage".

D'abord quelques principes de base. 1) Pour mettre en place une prairie pérenne (au moins cinq ans), semer des espèces pérennes. Les espèces peu pérennes comme le

En situation séchante

Dans les terres profondes et à bon potentiel, le RGA-TB reste intéressant notamment pour des prairies proches des bâtiments et destinées très majoritairement au pâturage.

Cependant, dès que les conditions de sol sont plus difficiles, il devient intéressant de suivre les pistes suivantes.

Utiliser des RGA demi-tardifs ou intermédiaires

En zone séchante, on a tout intérêt à favoriser un démarrage précoce des prairies au printemps de manière à produire le plus d'herbe possible avant la sécheresse estivale. Les RGA demi-tardifs voire intermédiaires démarrent plus tôt au printemps mais ont aussi une épiaison plus précoce et une tendance plus forte à la remontaison. Choisir une variété peu remontante, type Abermont (intermédiaire) ou Aberavon (demi-tardif). On gagnera ainsi en rendement sans perdre beaucoup en souplesse d'exploitation.

Introduire du trèfle violet

Le trèfle violet s'installe bien sur des sols variés et résiste assez bien à la sécheresse. Ne pas dépasser 3 ou 4 kg / ha : au-delà, le trèfle violet pourrait envahir la prairie.

Sa pérennité est limitée à 3 ou 4 ans mais il se maintient parfois dans le mélange au delà, probablement si on le laisse grainer.

Georges Etesse (Plémy) utilise le trèfle violet à raison de 3 kg par ha dans ses prairies RGA-TB. "La prairie produit plus la première année. Le trèfle violet démarre plus tôt au printemps et assure un apport de fibres dans l'alimentation des vaches". Il se maintient bien pendant 5 ans. Seul inconvénient, il durcit vite, ce qui le rend plus difficile à pâturer, notamment à l'automne : "il m'arrive de passer le broyeur sur les parcelles".

Introduire de la luzerne

Dans les situations encore plus séchantes, on pourra introduire de la luzerne dans les pâtures. La Luzelle, variété à petites tiges et à port assez étalé, est assez bien adaptée au pâturage. Jean-Pierre Guernion (Hillion) en introduit de plus en plus dans ses mélanges pour faire face aux sécheresses récurrentes. Pour le pâturage, il opte pour des mélanges RGA demi-tardif (10 kg), fétuque élevée (7 kg), luzerne variété Luzelle (7kg) et Trèfle blanc (2 kg). "La variété Luzelle tient en général au moins 4 ans et notamment dans les terres peu profondes et séchantes, là où les luzernes peinent d'habitude. Autre avantage, les vaches la pâturent bien, contrairement à des luzernes à tiges grossières : le fil avant n'est pas nécessaire". En revanche, le rendement de cette luzerne est un peu inférieur à celui d'une luzerne classique.

De la même façon, Alain Huet (Plessala) introduit 4 à 5 kg de Luzelle dans ses prairies à base de RGA-TB. Lui pâture plutôt au fil avant, comme d'ailleurs l'ensemble de ses prairies.

La luzerne a naturellement aussi toute sa place dans les prairies plutôt destinées à la fauche. Joseph Cabaret (Hillion) a opté pour une association luzerne - fétuque élevée en 2009 (8 à 10 kg de fétuque et 15 à 20 kg de luzerne) et en est très satisfait : "c'est mieux qu'avec du dactyle, qui est trop envahissant. Le fourrage est de très bonne qualité que ce soit en ensilage, en enrubannage, en foin ou en affouragement en vert".

Introduire de la fétuque élevée

Dans les terres où le RGA souffre trop de la sécheresse, on pourra lui associer de la fétuque élevée. Cette graminée est à la fois précoce, robuste, productive, pérenne, résistante à la sécheresse, résistante à l'excès d'eau et intéressante pour la fauche : elle sèche très facilement et produit un foin très appétant. Son gros inconvénient, c'est le manque d'appétance au pâturage et une faible souplesse d'exploitation. Les prairies à base de fétuque conviennent mieux au pâturage des génisses ou en paddocks complémentaires pour les vaches laitières. Déprimées en début d'année, elles seront ensuite récoltées puis elles donneront des repousses feuillues pour rallonger le pâturage d'été.

Exemple de mélange : RGA (10 kg), fétuque élevée (10 kg) et trèfle blanc (4 à 5 kg). Dans ce cas, on choisira une variété de RGA avec une date d'épiaison proche de celle de la fétuque élevée.

Didier Motais (Loscouet sur Meu) implante néanmoins des prairies avec 5 kg de fétuque élevée, 10 kg de RGA diploïde, 10 kg de RGA tétraploïde, 5 kg

de trèfle violet et 3 kg de trèfle blanc pour le pâturage des vaches. Pour assurer un bon pâturage, Didier met le fil avant, raccourcit les intervalles de pâturage à 30 jours et fauche les refus au moment de l'épiaison. Il cherche également à avoir beaucoup de trèfle (blanc et violet) de manière à améliorer l'appétance de la prairie. A noter cependant que toutes ses vaches sont en fin de lactation au printemps et sont tariées pendant l'été : "cela permet d'être moins exigeant sur la valeur alimentaire du pâturage".

Introduire du dactyle

Le dactyle est déconseillé dans les prairies multi-espèces en raison de son caractère peu sociable. Il est à réserver aux parcelles très séchantes, en association simple avec une légumineuse. Pascal Salaün (Ploubezre) l'utilise en association avec du trèfle blanc Merwi sur des parcelles séchantes destinées aux génisses et à la fauche. "Le dactyle se comporte bien à condition de le faucher une fois par an. On évite ainsi les phénomènes de touffes. Ces prairies donnent un fourrage fibreux mieux adapté aux génisses que le RGA-TB." Il est aussi facile à sécher et donne un foin de bonne qualité. "En revanche, c'est une graminée lente à s'implanter : j'ajoute un peu d'avoine ou de trèfle hybride au semis pour garnir la prairie et éviter le salissement".

FRANÇOIS LERAY

ET JÉRÔME LOINARD, CEDAPA

Voir l'Echo du Cedapa n°89

Guide pratique de la prairie multi-espèces, Pays de la Loire, à télécharger gratuitement sur le site www.agrilianet.com

Guide pour un diagnostic prairial (Patrice Pierre, François Hubert), édité par la Chambre d'Agriculture du Maine et Loire

■ Gestion des multi-espèces au pâturage

Si les prairies multi-espèces sont plus productives en situation de sécheresse, elles sont également plus difficiles à gérer au pâturage, notamment parce qu'elles sont moins souples d'exploitation. Cependant, différentes solutions existent pour bien valoriser ce type de prairie :

- la première est sans doute de raccourcir les intervalles de pâturage au printemps : on descendra ainsi à 30 jours avec des prairies à base de fétuque élevée et même à 20 jours avec des prairies à base de dactyle.

- le pâturage au fil qui permet de rationner l'herbe et de limiter les refus

- Faucher l'herbe devant les vaches pendant la période d'épiaison. Cette technique permet de valoriser toute l'herbe présente en limitant les refus. Certains considèrent qu'en année sèche, cette méthode permet de faire pâturer des prairies trop avancées mais les avis ne sont pas unanimes !

■ A propos des mélanges prêts à semer du commerce

Si vous souhaitez semer un mélange du commerce, regardez dans le détail les espèces proposées (constituent-elles un mélange cohérent par rapport à vos objectifs d'utilisation et par rapport aux conditions de sol ?) et regardez de près les variétés qui sont proposées. En particulier, pour les RGA : quelle est leur précocité ? quelle est leur note de remontaison ? quelle est leur souplesse d'exploitation ?

De plus, rappelez vous que dans la plupart des sols et en situation de pâturage, on ne retrouve après 3 ans que 3 ou 4 espèces présentes de manière significative.

Bien choisir ses variétés

Des outils existent pour vous aider à choisir vos variétés. Le site internet www.herbe-book.org répertorie toutes les variétés de graminées et légumineuses fourragères inscrites au catalogue français, mais seulement depuis 2000. Le site peut cependant vous être utile pour regarder de près les caractéristiques de variétés récentes proposées par vos fournisseurs. Il existe aussi le catalogue de Semences et progrès. Enfin, le catalogue Arvalis 2009 des variétés de plantes fourragères est disponible sur le site d'Arvalis au prix de 5 Euros. Ci-dessous, un exemple d'informations que l'on y trouve : dans ce catalogue, les résultats des variétés sont présentées par rapport à ceux d'une variété témoin, ici OHIO : les +1 ou les -0.7 indiquent une note supérieure ou inférieure au témoin.

			caractéristiques de végétation			résistance		rendement	
			Date d'épiaison	souplesse d'exploitation	remontaison	pérennité en A3	froid	rouille	total
OHIO	D	TT	08-juin	54	2.8	7.4	5.2	5.5	100
KERVAL	D	TT	08-juin	+1	+0.2	+0.2	-0.2	+0.7	103
BARMORIC	D	TT	09-juin	+3	+0.6	-0.3	+0.6	-1.6	109
ARGOAL	D	TT	09-juin	+3	-0.7	+0.3	+0.3	+0.3	106

OHIO = variété témoin à laquelle les autres sont comparées - D= diploïde - TT = très tardive
 Plus la note est élevée, plus la variété est remontante : Barmoric est plus remontante qu'Ohio
 Plus la note est élevée, plus la variété est "pérenne" en année 3
 Plus la note est élevée, plus la variété est résistante.

Principales espèces prairiales, et critères de choix des variétés

Le tableau ci-dessous rappelle les caractéristiques des principales espèces prairiales et les conditions dans lesquelles elles se plaisent. Pour chaque espèce, nous avons aussi indiqué les critères à prendre en compte pour choisir la variété. Par exemple, pour un RGA, on regardera la précocité d'épiaison : dans un mélange RGA-TB, on prendra une variété très tardive ; dans un mélange RGA -fétuque élevée -TB, on ajustera la date d'épiaison du RGA à celle de la fétuque élevée.

Espèce	Conditions pédo-climatiques	Principaux critères de choix des variétés	Exemples de variétés et année d'inscription
RGA	Sols profonds à bon potentiel. Climat tempéré. Sensible à la sécheresse, à la chaleur et au froid.	Précocité d'épiaison Ploïdie (diploïde ou tétraploïde) Souplesse d'exploitation Remontaison (surtout pour les demi-tardifs ou intermédiaires) Résistance à la rouille. Rendement	Diploïdes Intermédiaires : Abermont (1998) ½ tardifs : Aberavon (2003), Proton (1997) Tardifs : Ohio (1990), Eiffel (2007), Kerval (2000), Argoal (2004) Tétraploïdes : Tardifs : Bocage (1997), Chouss (2004), Belcampo (1994)
Fétuque élevée	s'adapte à toutes les situations : résiste au froid, à la sécheresse, à l'excès d'eau, à l'inondation.	Souplesse d'exploitation Flexibilité des feuilles Date d'épiaison	Callina (2008), Flexy (2002), Barolex (2001), Dulcia (1999), Belfine (2000)
Fétuque des prés	Sols frais, argileux à fertilité moyenne à médiocre. Résiste très peu à la sécheresse. Résiste au froid et à l'humidité.	Date d'épiaison Souplesse d'exploitation	Préval (1999)
Dactyle	Sols séchants. Résiste à la sécheresse et à la chaleur. Intolérant à l'excès d'eau.	Date d'épiaison Souplesse d'exploitation	Lupré (1992)
Luzerne	Sols sains et profonds. Résiste à la sécheresse, à la chaleur et au froid.	Grosseur des tiges (les variétés à petites tiges sont plus adaptées au pâturage)	Adaptées au pâturage : Luzelle (1993), Cannelle (1998)
Trèfle Blanc	Climat tempéré. Résiste peu à la sécheresse, sauf dans les sols frais.	Agressivité	Grandes feuilles : Olwenn, Alice Feuilles moyennes : Demand, Aberdai, Menna, Merwi Petites feuilles : Huia, Rivendel...
Trèfle violet	S'adapte à tous types de sol à condition qu'ils soient un peu fertiles. Résiste bien au froid et à la sécheresse.	Résistance à la verse Pérennité Résistance à l'oïdium	Segur (1992), Lemmon (2001) Mercury (1994)
Trèfle hybride	S'installe sur tout type de sol et prospère dans les milieux humides		Dawn, Ermo.

> installation

Appel pour la création d'un groupement foncier agricole

Pour pouvoir installer un jeune sur son exploitation, Raymond Robic, producteur de lait en système herbager à Glomel, monte un groupement foncier agricole (GFA). En effet, la propriétaire de la plus grande partie des terres de l'exploitation (38,5 ha sur 50 ha) a décidé de les mettre en vente. Le jeune, Jean-Philippe Cornec ne sera donc paysan que si la plus grande partie des terres sont achetées par le GFA qui lui louera les terres. Le capital nécessaire sera constitué, environ pour moitié, par Jean-Philippe Cornec et Raymond Robic. Le reste, soit au minimum 40 000 €, reste à trouver auprès de souscripteurs volontaires. Afin que toutes celles et ceux que ce placement citoyen intéresse soient en mesure d'y souscrire, le montant de la part est fixé à 100 €. Pour autant, il serait souhaitable pour la réussite de l'opération qu'un certain nombre de souscripteurs prennent des parts pour un montant plus élevé...

Si vous êtes intéressé(e) et/ou vous souhaitez en savoir plus, une adresse mail est mise à disposition gfalocorve@yahoo.fr.

Si vous préférez avoir des informations de vive voix, appelez l'un des numéros suivants : 06.80.00.93.49, 06.72.77.53.86, 02.96.36.01.66.

En septembre est prévue une réunion d'information pour toutes les personnes intéressées.

L'écho du CEDAPA (bimestriel)

2 avenue du Chalutier Sans Pitié, Bât. Groupama, BP 332, 22193 Plérin cedex 02.96.74.75.50 ou cedapa@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Robert Hamon

Comité de rédaction : Pascal Hillion, Joël Le Calvez, Michel

Le Voguer, Laurence Le Métayer-Morice, Suzanne Dufour,

Christophe Carro, Georges Etesse, Valérie Jossset

Mise en forme : Nathalie Gouérec

Abonnements, expéditions : Brigitte Tréguier

Impression : RoudennGrafik, ZA des Longs Réages, BP

467, 22194 Plérin cedex.

N° de commission paritaire : 1113 G 88535 - ISSN : 1271-2159

Bulletin d'abonnement à retourner avec votre règlement à

l'écho du CEDAPA BP 332 - 22193 PLERIN Cédex

Nom :

Adhérent CEDAPA ou élève/ étudiant 18 €

Prénom :

Non adhérent, établissement scolaire 27 €

Adresse :

Soutien+organismes, entreprises 39 €

Commune :

Adhésion 2011 50 €

CP : Tél :

Profession:.....

Je m'abonne pour :

1 an

2 ans

(6 numéros)

(12 num.)

(Chèque à l'ordre du CEDAPA, prix TTC dont TVA à 2,10%)

J'ai besoin d'une facture

